

Contribution à l'étude critique de l'œuvre homéopathique de JT Kent



A contribution to a critical study of Kent's homeopathic work

Franck Choffrut
(médecin généraliste homéopathe)

2 passage privé, Parc Victor-Hugo, 93500 Pantin,
France

Disponible en ligne sur [ScienceDirect](#) le 8 novembre 2017

RÉSUMÉ

L'importance de James T. Kent dans le monde homéopathique actuel est indéniable. Nombreux sont les homéopathes qui, faisant référence à ses principes, se qualifient d'« hahnemanniens ». Il est important de comprendre dans quelle mesure suivre les préceptes de Kent signifie suivre ceux de Hahnemann. Dans quelle mesure Kent a-t-il interprété les textes hahnemanniens ? Quel est l'impact d'une philosophie de type religieux (le swedenborgisme) sur les concepts médicaux créés par Hahnemann ? La comparaison des textes de Kent (mais aussi ceux de Swedenborg) et de ceux de Hahnemann apporte quelques réflexions intéressantes.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

The importance of James T. Kent in the present homeopathic world can't be denied. There are many homeopaths who, referring to his principles, describe themselves as « hahnemannians ». It's important to understand how much the following of Kent's principles means follow those of Hahnemann. In what extent did Kent interpreted Hahnemann's texts? Which impact has a philosophy with a type of religion (the Swedenborgian) on the medical concepts that Hahnemann created? The comparison between Kent's (but also Swedenborg's) textes and those of Hahnemann give some interesting remarks.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

KENT, UN ENSEIGNANT

James Tyler Kent (1849-1916) commence à exercer dans le cadre de l'éclectisme américain. Cette forme de pratique médicale, surtout représentée sur la côte Ouest du pays, est essentiellement basée sur la notion de médicament spécifique et l'utilisation de plantes. Kent obtient son diplôme de l'*Institute of Eclectic Medicine* en 1871. En 1879, il quitte l'*Eclectic National Medicine Association* au sein de laquelle il aura été successivement professeur d'anatomie à l'*American Medical College* de St-Louis, professeur de principes et de pratique chirurgicales et professeur de Matière

médicale homéopathique à l'*Homoeopathic Medical College* ; toujours à Saint-Louis.

En 1890, il devient professeur de Matière médicale homéopathique et doyen de la *Post-Graduate Homœopathic School* de Philadelphie. L'Est des États-Unis est alors le lieu consacré à l'homéopathie dite « puriste ». On y retrouve des médecins réputés comme Constantin Hering ou Henry C. Allen. En 1899, Kent publie son *Repertory of the Homoeopathic Materia Medica*.

Les différentes écoles homéopathiques américaines fusionnant, Kent deviendra successivement doyen et titulaire de la chaire de Matière médicale du *Dunham Medical College*

MOTS CLÉS

Kent
Hahnemann
Homéopathie
Religion
Hahnemannien
Swendenborgisme

KEYWORDS

Kent
Hahnemann
Homeopathy
Religion
Hahnemannian
Swendenborgian

Adresse e-mail :
franckchoffrut@gmail.com

and Hospital de Chicago, doyen et professeur de Matière médicale du *Hering Medical College and Hospital* de Chicago et, finalement, doyen et professeur d'anatomie médicale au *Hahnemann Medical college and Hospital*; toujours à Chicago. En 1905, sont publiées ses *Lectures on Homœopathic Philosophy* [1,2]. Ce ne sont pas, à proprement parler, des textes équivalents à ceux publiés par Samuel Hahnemann. D'une part, parce que ses *Lectures* sont les transcriptions de notes prises par des élèves. D'autre part, parce que Kent, déjà gravement malade, n'a pas eu le temps de les récrire lui-même.

KENT D'AMÉRIQUE, LE PROPHÈTE AMÉRICAIN

« Il s'est voué inlassablement à la tâche ardue d'acquérir cette profonde connaissance par laquelle il a rejoint les sommets de la Loi de Traitement Homéopathique.

Là, sa vision limpide a vu le génie de Samuel Hahnemann. Il a saisi la pensée du Maître, il a brandi le pouvoir de guérir, il atteint les plus grandes hauteurs.

Kent a été le découvreur des Séries et Degrés. (...)

Sa Matière Médicale, le Répertoire de Kent, et la Philosophie de Kent sont des classiques de la médecine dont la valeur va croître avec les années. (...)

Comme le Prophète de Cöthen, Kent d'Amérique a médité avec déférence et compréhension le Livre Divin de la Nature et de la Révélation.

Ils ont loué Dieu pour tout ce dont il les a rendus aptes par la Loi Divine, "Similia Similibus Curantur."¹ ». [1]

Cet extrait d'une ode funèbre à Kent [1], écrite par A. Eugene Austin (ancien élève de Kent et de Allen, professeur de Matière médicale au *New York Homœopathic Medical College and Hospital*) résume assez bien l'état d'esprit d'une frange des homéopathes américains ; du moins en ce qui concerne Kent. Des termes comme « Loi », « pouvoir », « philosophie », « Séries et Degrés », « Divin », « Révélation » traduisent assez bien cet état d'esprit particulier qui règne, encore une fois, sur une partie des homéopathes américains du tout début du vingtième siècle.

KENT : UN « HAHNEMANNIEN » ?

Depuis la fin du siècle précédent, une sorte de guerre intestine ou de schisme agite le monde homéopathique du Nouveau Monde. En dehors des éclectiques, surtout installés dans l'Ouest, qui, comme déjà vu, sont considérés comme n'étant pas des homéopathes au sens propre du terme, les homéopathes de l'Est du pays se partagent entre « puristes » ou « haut-dilutionnistes » surtout basés à Philadelphie (*American*

Institute of Homœopathy ou AIM) et « libéraux » ou « bas-dilutionnistes » surtout installés à New York.

Les « puristes » refusent non seulement le recours aux basses dilutions, mais aussi à la vaccination. Rappelons que par « hautes dilutions », on entend à l'époque (la sixième édition de l'*Organon*, validée mais non signée par Hahnemann, n'étant toujours pas rendue publique) la 30 CH (ou X). Les « libéraux », se basant en partie sur le texte de l'*Organon* (5^e édition) acceptent, comme Hahnemann, l'idée de vaccination. Par contre, ils se refusent à utiliser exclusivement les « hautes dilutions » et admettent même l'association de traitements non homéopathiques. En tant que « libéraux », ils autorisent aussi l'enseignement aux femmes et aux Noirs. New York a toujours été une ville ouverte à la nouveauté et les universités de cette ville sont très en avance (et même sur les universités non homéopathiques) en ce qui concerne l'égalité des sexes.

Il est toutefois impossible et il serait injuste de dresser un tableau manichéen : Hering, qui a fondé l'AIM, est un « hahnemannien » (et un « swedenborgien ») qu'on pourrait qualifier de « flexible » : c'est notamment lui qui introduit l'usage des « nosodes » qui se rapprochent de l'idée d'isothérapie et ne plaisent pas, c'est le moins qu'on puisse dire, à Hahnemann. Celui-ci ne lui en tiendra pas rigueur puisqu'il accepte que Hering accorde le diplôme de son école à Mélanie, son épouse. Hering est aussi un ancien élève de Hahnemann qui ne suit pas les yeux fermés les dogmes imposés par son maître. Il écrit dans sa préface de la traduction anglaise du *Traité des Maladies Chroniques*, publiée en 1845 [3] : « Quelle influence importante peut avoir le fait qu'un Homéopathe adopte ou non les opinions théoriques de Hahnemann, tant qu'il s'en tient fermement aux règles pratiques du maître et à la Matière médicale de notre école ? Quelle influence qu'un médecin adopte ou rejette la théorie de la psore, tant qu'il choisit toujours le médicament le plus similaire possible ?² »

« HAHNEMANNIEN » : RIEN QUE HAHNEMANN ? L'APPROXIMATION DANS LA TRADUCTION DES TERMES HAHNEMANNIENS

Nombreux sont les exemples qui montrent que, pour Kent, être « hahnemannien » ne signifie pas obligatoirement suivre aveuglément les idées de Hahnemann ; ni agir comme Hahnemann. Les choix sémantiques qu'il fait lors de ses conférences trahissent une certaine distanciation par rapport aux concepts hahnemanniens.

Pour traduire le terme allemand « *Organism* » (utilisé dans toutes les éditions originelles de l'*Organon* [4]), il n'utilise pas le synonyme anglais évident mais plutôt le terme « *Economy* » c'est-à-dire la volonté et la compréhension réunies³. La différence sémantique peut sembler infinitésimale mais elle ne modifie pas moins, comme on le verra plus loin, le concept hahnemannien.

¹ He gave himself unstintingly to the arduous task of acquiring that deep knowledge by which he scaled the heights of the Homœopathic Law of Cure. Here his unclouded vision beheld the genius of Samuel Hahnemann. He grasped the Master's thought, he wielded the healing power, he reached greater heights. Kent was discoverer of Series and Degrees. (...) His *Materia Medica*, *Kent's Repertory* and *Kent's Philosophy* are medical classics whose value will grow with years. Like the Seer of Cöthen, Kent of America reverently and understandingly pondered God's Open Book of Nature and Revelation. To God they gave the praise for all that He enabled them to do by the Divine Law, "Similia Similibus Curantur." (A. Eugene Austin, *The Alpha Sigma Semi-Annal*, Vol. 2, N 1, May 1917)

² What important influence can it exert, whether a Homœopath adopt the theoretical opinions of Hahnemann or not, so long as he holds fast the practical rules of the master, and the *Materia Medica* of our school? What influence can it have, whether a physician adopt or reject the Psora-theory, so long as he always selects the most similar medicine possible?

³ in [1], L. 1, 8, 13

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8694024>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8694024>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)